

LA CAVE AUX FEES

Classée monument historique le 8 mars 1957



La Cave aux Fées
En 1991

Le village de Brueil possède l'un des plus grands mégalithes de la région parisienne. C'est une allée couverte semi enterrée datant du troisième millénaire, située au lieu-dit Le Four à Chaux.

Elle est du type Seine, Oise, Marne et a dû servir de tombe collective entre 3500 et 2300 ans avant JC.

Elle mesure 14 m de long 2 m de large et 2,5 m de Haut.

La chambre funéraire est constituée par seize grosses dalles verticales en grès (dont certaines montrent des protubérances naturelles). Les espaces intermédiaires sont comblés par des murets de pierres calcaires. Le sol était dallé.

La dalle d'entrée, percée d'un trou avec feuillure, était autrefois fermée par un bouchon de pierre.

Il ne reste que les dalles latérales du vestibule.

Historique de la découverte de la Cave aux Fées Et de ses gravures

En **1833** Armand Cassan, sous préfet de Mantes, signala sur les dires de la comtesse de Lastours que vers 1750 les habitants de Brueil croyant découvrir un trésor gaulois, prirent peur en trouvant de nombreux squelettes dans la Cave aux Fées¹

Les fouilles se succédèrent ensuite:

- D'après les Archives Paroissiales, vers **1850** une fouille fut effectuée par ordre de Charles Armand marquis de Sailly. On trouva quelques sarcophages démolis et des ossements que l'on transporta dans le cimetière de Brueil. En **1870** une fouille fut réalisée par les Prussiens, puis en **1876** une autre par les officiers français.
- En **1899** une fouille financée par « *L'Association Française pour l'Avancement des Sciences* » fut réalisée par A. de Mortillet. Il y trouva un foyer romain avec deux monnaies et des fragments de poteries puis, 40 cm plus bas, un foyer gaulois ; enfin au-dessous de ce dernier foyer, répartis en deux couches, les débris de plusieurs centaines de squelettes humains², ainsi que divers objets : tranchets en silex, perles en os et en nacre, dents de carnassiers percées, tessons de poteries.

A cette époque, la pièce de terre contenant le monument fut vendue aux enchères au prix de cinq francs.

- **Le 8 mars 1957, le site fut classé Monument Historique.**

On effectua alors des opérations de déminage et on enleva 27 obus, un panzer-faust et deux autoproulseurs de 210 kg ! (Ils avaient probablement été trouvés dans les terrains voisins et entreposés là).

¹ « Vers le milieu du siècle dernier, un étranger, étant venu visiter Brueil, dit un jour aux habitants : « Quel est l'heureux mortel qui possède la Cave aux Fées, près de l'autel des druides ? Elle renferme les dépouilles et les trésors des gaulois ». (Armand Cassan 1933)

A l'instant même, les habitants de Brueil accourent en foule au château, demandant au seigneur la permission de fouiller la Cave aux Fées. Ils avaient à peine commencé, qu'ils trouvent un escalier, un souterrain bien voûté, de longs rangs de squelettes et des armes ; mais tout à coup une terreur panique les saisit, ils s'enfuient, comblent l'entrée du souterrain. Personne depuis n'a visité la Cave aux Fées. Heureusement Madame de Lastours va faire reprendre ces fouilles. Il existait, en cet endroit même un autel druidique dont les anciens du pays se souviennent encore».

² Les squelettes recueillis furent très méticuleusement examinés par le docteur Manouvrier qui arriva à des conclusions fort intéressantes.

La couche inférieure était exclusivement constituée par une population dolichocéphale (qui avait une boîte crânienne allongée) comme aux Mureaux et à Epône, tandis que la couche supérieure était nettement brachycéphale (ayant un crâne arrondi presque aussi large que long).

Les individus des Mureaux étaient de taille plus élevée que ceux de Brueil. Manouvrier y voit le résultat d'une différence dans les régimes alimentaires, les habitants des Mureaux étaient surtout des pêcheurs ceux de Brueil surtout des chasseurs.

- En **mai 1977**, avec le concours de la *Direction des Antiquités Préhistoriques de la région Centre*, eut lieu le redressement du pilier de la chambre sépulcrale (bloc de 4 à 5 tonnes) qui était effondré depuis une date très ancienne (peut-être même au cours de l'utilisation de la sépulture).

Au cours de cette opération on remarqua des traces de piquetage sur la dalle faisant face au pilier en cours de redressement (avant-dernier montant de la paroi ouest).

On découvrit **trois gravures** : une sorte de pointe de lance, une figure quadrangulaire et une hache, toutes trois dessinées par un contour piqueté (elles sont partiellement effacées).

L'ensemble de ces trois figures constitue une découverte importante. C'est un témoignage particulièrement remarquable de l'art mégalithique en Ile de France, exceptionnel par sa technique d'exécution et par l'originalité de ses motifs.

C'est aussi une nouvelle preuve du lien étroit qui unit les allées couvertes du Bassin parisien à celles de Bretagne.

Légendes

Plusieurs légendes ont pour cadre la cave aux fées :

On raconte que le site était la demeure des fées qui s'amusaient à effrayer les passants. Personne ne sait si elles sont toujours là ?...

On parle aussi d'une vache blanche qui sortait parfois la nuit, sur le coup de minuit, pour aller batifoler dans les champs alentour ! Hante-t-elle toujours la Cave aux Fées et ses environs ? Ceux qui la rencontrent gardent peut-être le secret.....

Les sites préhistoriques de Brueil

On trouve à Brueil plusieurs sites préhistoriques :

- **Le site de la vallée aux clercs** sur lequel on a découvert des pièces en silex (nucléus, grattoirs, perçoirs...).

- **Le site du poirier d'amour** à l'est des remises des grés, à 80/100 mètres au nord du chemin d'Oinville à Saily. On y a trouvé une hachette primitivement polie et retaillée, des lames, des grattoirs et de nombreuses autres pièces attestant d'un habitat important.

▪ **Le site de la cave aux fées** à 100/150 mètres au nord de l'allée couverte. On y a découvert du petit matériel : éclats, grattoirs... Ce site paraît moins important que les précédents.

Ces habitats ont été découverts lors de sorties de chasse, et prospectés à partir de 1965 par des spécialistes de la préhistoire.

D'après les spécialistes du Centre de Recherches Archéologiques du Vexin Français ils seraient de type Seine Oise Marne du Néolithique récent, vers 3000 avant J.C.